

Madame, Monsieur,

Je m'appelle Chloé Shepherd et j'ai 16 ans. J'aime lire, faire de la musique et passer du temps avec mes ami.e.s. Je voulais appliquer en sciences naturelles au cégep l'an prochain, mais je ne suis plus certaine. Vous souvenez-vous de votre adolescence, avant toutes les responsabilités de la vie adulte? Vos étés avec des ami.e.s, à écouter de la musique, à relaxer dans un parc, avant de partir pour la fin de semaine en camping? Souvenez-vous de votre espoir par rapport au futur, vos rêves, vos buts. Vous pouviez rêver, peu importe si on vous reprochait d'être trop innocent.e, de manquer de réalisme. Moi, je n'ai pas ce privilège. Je priorise l'écriture de ce mémoire, à la place de l'étude du livre, *Ne tuez pas l'oiseau moqueur*. L'avez-vous déjà lu? Je le recommande fortement, il aborde plusieurs thèmes importants, dont la perte d'innocence et la justice sociale. Quel hasard !

Madame, Monsieur; aujourd'hui, je vous demande de m'écouter, peu importe la naïveté avec laquelle je vous écris. Le projet de gazoduc GNL est une abomination. Les conséquences seraient abominables. Pour une seconde, je vous demande de retrouver cette innocence de votre enfance. Oubliez l'économie, oubliez la politique. Pensez aux habitats naturels du Fjord, pensez à ma génération, et aux prochaines. Ils ont le droit de passer leurs étés avec des ami.e.s, à écouter de la musique, à relaxer dans un parc, avant de partir pour la fin de semaine en camping. Laissez nous le privilège de pouvoir espérer, sans être rongé.e.s par la peur d'un climat qui s'effondre, sans devoir questionner si nos choix de carrières sont réalisables si on atteint le point de 2°.

Ceci n'est pas un rêve, trop innocent, qui manque de réalisme. Au contraire, il ne m'en reste plus de cet espoir naïf, typique à l'adolescence. Je l'ai perdu en apprenant à propos des centaines d'espèces d'animaux disparues, en apprenant que les catastrophes naturelles causées par nos actions et en étudiant les modèles climatiques du GIEC.

Je vous demande donc d'abandonner ce projet et de nous écouter, les jeunes, qui nous époumonons dans les rues, sans relâche, pour un climat viable. Pensez-y.

Sincèrement,

Chloé Shepherd